



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute  
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles  
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour  
tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de**

**Paris, 1631**

V La vie de saint Vincent Ferrier, de l'Ordre de saint Dominique,  
Confesseur.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

3. *A Tomes en Tartarie mourut les Saints martyrs Euagrie, & Bening. En la ville de Tyr au pays de Phenice Saint Vlpian martyr, lequel durant la persecution de l'Empereur Maximian fut en los dans un sac de cuir, avec un aspic & un chien, & jeté dans la mer. En un Monastere d'Orient deceda Saint Nicetè Abbé, lequel comme desenseur des saintes images, du temps de l'Empereur Leon, surnommé l'Armenien, ayant beaucoup enduré en prison, fut par deux diuerses fois enuoyé en exil, & puis comme l'Eglise fut remise en paix, rendit l'ame à Dieu, & fit plusieurs miracles. En Angletorre deceda S. Richard Euesque de Cicebre, personnage de grande vertu & sainteté. Item sainte Bourgondofore Abbesse plusieurs autres saintes vierges, lesquelles ayant acquis beaucoup de merites, & fait plusieurs miracles sous sa charge, passerent à vne meilleur e vie.*

4. *A Saloniques les Saints martyrs Agathopus ou Bonpie, Diacre, & Theodile Lecteur, du temps de l'Empereur Maximian, & du President Faustin, furent pour la confession de la Foy Catholique, jettez dedans la mer, avec vne pierre au col. En Perse saint Azade eunuque & fauory du Roy Sapores, avec plusieurs autres de la Cour & suite du mesme Roy, ayant entendu l'Edict qu'il auoit fait publier le propre iour de Pasques contre les Chrestiens, & ne voulant en facon aucune renoncer à leur Foy & sainte Religion par le moyen du martyre, meriterent d'aller au Ciel celebrer vn Pasque Eternel avec Dieu. A Milan deceda Saint Ambroise Archeuesque & Docteur de l'Eglise, par la doctrine duquel, outre plusieurs autres traits de grande sainteté, vertu, & miracles, quasi toute l'Italie fut conuertie à la foy Catholique durant l'herese des Arriens. A Seuille en Espagne, trepassa Saint Isidore Euesque, docte, lequel par vn saint zele de la foy Catholique & obseruance de la discipline Ecclesiastique, a fait beaucoup d'honneur à toute l'Espagne. A Constantinople Saint Platon Moine, lequel avec vn courage inuincible, combat valereusement l'espace de quarante-huict ans entiers, contre les Heretiques brise-images. En Palestine mourut Saint Zosime Anachorete, lequel ensevelit sainte Marie Egyptienne.*

LAVIE DE SAINCT VINCENT  
Ferrier, & Confesseur de l'Ordre  
saint Dominique.

5.  
AVR.



**V**E glorieux saint Vincent Ferrier, de l'Ordre des Freres Prescheurs, l'honneur de l'Espagne, l'ornement de sa patrie, & homme Apostolique, naquit en la ville de Valence, capitale du Royaume, de noble lignée, selon la chair, de l'ancienne famille des Ferriers, mais tres-illustre à cause de leurs meurs Catholiques & Chrestiennes. Car entre plusieurs vertus, ils estoient douez d'vne grâde benignité & misericorde. Au bout de l'an, ils distribuient aux pauvres tout ce qui leur pouuoit rester d'vne honeste despense. Son pere s'appelloit Guillaume Ferrier, & sa mere Costâce Michel. Il sortit de leur mariage trois fils, le premier nommé Pierre, qui se comporta fort vertueusement en l'estat de mariage. Le second s'appelloit Boniface, qui fut grand Iuriscôulte, lequel apres la mort de sa femme se rendit Chartreux, & par ses grands merites fut General de l'Ordre. Le troisieme fut nostre Vincent choisi de Dieu, pour estre l'honneur de sa maison, la gloire de Iesus-Christ, & le bien de toute son Eglise. Voila ce

qu'on en dit le plus communément, encore que François Iacques, Iacobin, escriue en la vie de S. Vincent, qu'il estoit plus âgé que son frere Boniface, & que ses pere & mere eurent quatre fils & quatre filles. Pour reuenir à nostre histoire, sa mere estant enceinte de luy, eut plusieurs indications qu'elle accoucheroit d'un fils qui seroit Iacobin, & qui esclairoit le monde par sa predicatio. Car son pere en eut reuelation en vn songe, & sa mere, outre qu'elle ne se trouuoit point empedee de sa grosseffe, comme elle auoit accoustumé d'estre de ses autres enfans, elle oyoit quelques fois comme vn petit chien aboyer dans son ventre, dequoy communiquant avec l'Archeuesque de Valence, qui estoit son parent, il luy dit qu'indubitablement elle accoucheroit d'un fils, qui seroit vn grand Predicateur & trompette de Iesus-Christ, qui par ses abois espouuenteroit les loups & les ferait esloigner de son troupeau, ainsi que nous le feroit aussi d'un glorieux Patriarche S. Dominique. Comme on le portoit baptiser il y eut vne grande dispute entre les patens, du nom qu'on luy deuoit donner. Le Prestre qui luy administroit le Sacrement de Baptême, voyant qu'ils ne se pouuoient accorder, dit qu'il le voloit nommer Vincent, dont ils furent tous contents, encoré qu'il n'y eust personne en leur famille qui portast ce nom. La mere le nourrit soigneusement de ses mammelles: dès son enfance, il se montra si gracieux & agreable, qu'un chacun le prenoit en affection. Il commençoit à apprendre ses premieres lettres & en l'aage de dix ans, il sçauoit plus que tous ses compagnons: & comme il eust desia voulu faire essay de ce qu'il deuroit deuenir, quelques fois il assembloit vne troupe d'escoliers auxquels il disoit: Escoutez-moy, enfans, & iugez si ie ne suis pas bon Predicateur, puis faisant le signe de la Croix, il rapportoit quelques raisons qu'il auoit oüy dire aux Predicateurs de Valence, contre faisant naïfvement leurs gestes & accens, que chacun en estoit esmerueillé. Apres auoir appris en peu de temps la Grammaire & la Logique, passa à la Theologie, en laquelle il se rendit si capable, par son bel esprit & heureuse memoire, qu'il surpasseoit tous les escoliers de Valence: ce qui, au lieu de l'enorgueillir, le rendoit plus humble enuers ses parens, deuot, grand amy de l'oraison, & qui frequentoit volontiers les Eglises. Quand il en devoit nommer es Sermons la tres glorieuse Vierge Marie, il s'en reioüysoit, & lors qu'on parloit de la Passiõde nostre Seigneur il fendoit en larmes. Il ieusnoit deux fois la sepmaine, dont l'vne, à sçauoir, le Vendredy, il ne mangeoit que du pain & de l'eau: il croissoit de iour en iour, de vertu en vertu, ce qui le faisoit cherir de tous, aussi qu'il estoit d'vne bonne & amiable complexion. Estant paruenü en l'aage de dix-huict ans, il considéra la vanité, inconstance, & peril des choses humaines, que les diables tiennent enuironnées de leurs lacs, auxquelles, il resolut de renoncer, & d'embrasser Iesus-Christ crucifié prenant l'Ordre de saint Dominique: il en aduertit ses parens, qui le trouuerent bon, d'autant qu'ils estoient grands seruiteurs de Dieu: & le souuenoient des ardeurs

que nostre Seigneur leur auoit donné de sa vocation à la gloire de ceste sainte Religion. Le Prieur des Iacobins le receut à Barcelonne, avec vn grand contentement, comme s'il eust deuiné ce qu'il deuoit deuenir. Il receut l'habit deuotement, sachant bien ce qu'il prenoit, & le tresor inestimable qui est caché sous vn pauvre habit de Religion. Si tost qu'il fut Nouice, il commença à lire attentiuement la vie de saint Dominique pour luy seruir d'exemple, & tascher à l'imiter en tout ce qui luy seroit possible; il s'adonna à toutes les ceuures d'humilité, marrant sa chair de ieufnes & penitences: il prioit la pluspart du temps, assistoit soigneusement au chœur, il obeissoit promptement & punctuellement à ses Superieurs: son silence, sa modestie, son affabilité & sa pureté estoient rares: bref, sa vie representoit au vis le pourtrait de la Religion. Son Nouiciait estant acheué, les Superieurs luy commanderent de lire le cours de Logique à quelques Religieux du Couuent, & à soixante & dix escoliers du dehors qui le venoient ouyr, dont il s'acquitta avec tant de vertu & de modestie, que ses disciples profitoient plus en la crainte de Dieu par son rare exemple, qu'en la rare science qu'il leur apprenoit.

Après cela, on l'enuoya es Couuents de Barcelonne & de Leride, où il y auoit des plus grands Docteurs de l'Ordre, afin que conuersant parmy eux, il apprist les bonnes lettres, dignes de la capacité de son esprit. Il s'appliqua tellement à l'estude, qu'il fut passé maistré en Theologie à Leride en l'age de vingt-huit ans. Sa maniere d'estudier, c'estoit d'entremesler l'oraison avec la lecture, ainsi que luy mesme nous conseille de faire par ces paroles: *Personne, quelque bel esprit qu'il aye, ne doit obmettre ce qui le peut inciter à deuotion: au contraire, il doit referer à nostre Sauueur & Redempteur Iesus-Christ tout ce qu'il lit & retient, parlant avec luy, & l'escoutant, & luy demandant l'interpretation de ce que l'on a leu. Celuy qui estude en vn liure, doit souuent aiter les yeux de dessus, & se fourrer à yeux clos dans les playes de Iesus-Christ: cela fait, qu'il continue sa lecture. Quand il a acheué son estude, qu'il s'agenouille, & enuoye au Ciel des Oraisons jaculatoires, selon que la ferueur de son esprit luy dictera, implorant la faueur de Dieu des plus profonds soupirs de son ame, & luy descourant ses desirs. Ce mouuement d'esprit, qui communément ne dure gueres, estant passé, on peut aranger en sa memoire ce qu'on vient de lire, & Dieu le donnera plus clairement à entendre. Après cela, retournez à l'estude & de l'estude à l'oraison, passant de l'vn à l'autre, car par ceste varieté on trouue plus de deuotion en l'oraison, & de lumiere à l'estude. Voila ce qu'en dit saint Vincent au Traicté de la vie spirituelle chapit. 2. Retournant de là à Valence, il fut receu avec applaudissement de toute la ville, qui le pria incontinent de prescher la parole de Dieu; ce qu'il fit six ans durant, au grand profit du peuple, & aduancement de sa Religion. On donnoit à luy seul dans Valence le nom de docte, saint & tres-fidele seruiteur de Dieu, comme il l'estoit si purement, qu'en ses Sermons, il ne recherchoit iamais*

le vain applaudissement du peuple, ains la gloire de nostre Seigneur, avec le bien des ames rachetées de son Sang, il ne visoit point à delecter, entretenir, ou tirer les auditeurs en admiration, ains à toucher les cœurs endurcis, à les poindre & eschauffer en l'amour de Dieu.

L'ennemy du genre humain craignant la sainte vie, & le fruiet de la feruente predication de saint Vincent, pour euiter le dommage qu'il en pourroit receuoir, s'efforça de le faire choper & trespucher en quelque peché infame, afin qu'ayant perdu Dieu, & le grand credit qu'il auoit acquis, il ne peut plus redresser les pecheurs, & tendre la main à ceux qui estoient cheuz. Le Saint s'estant mis vne nuit apres Matines, en oraison deuant vne image de nostre Dame, pour la supplier affectueusement de luy obtenir de son trescher Fils, le dō de perseuerance, le diable s'apparut à luy en forme d'vn vieil Ermite venerable, avec vne longue barbe noire, qui deualoit iusques sur les genoux, vous l'eussiez pris pour vn saint Anthoine, ou saint Paul premier Hermite, ou pour quelqu'vn de ces Anachorettes, qui, au grad estonnement du monde ont mené vne vie tres-austere parmy les deserts: & luy dit, qu'il auoit demeuré en Egypte, & fait vne rude penitence avec les saints solitaires: neantmoins il ne luy pouuoit celer qu'estant ieune, il s'estoit donné du bon temps, laschant la bride à tous ses appetits charnels, & que depuis estant touché de la main de Dieu, il estoit reuenu à soy, & fait penitence de ses pechez, que nostre Seigneur par sa clemence, luy auoit pardonné, & apres vne longue perseuerance, le loyer de la vie eternelle. Qu'il luy conseilloit de ne se tant matter, ny affliger qu'il faisoit, par les ieufnes & austeritez, qu'il gardast cela pour sa vieillesse, & que pendant qu'il estoit ieune, il se donnast du bon temps, qu'il se pourroit puis apres conuertir à Dieu, & obtenir misericorde de ses pechez, aussi bien que luy. Qu'il deuoit scauoir que l'homme est si foible, & qu'il traine quant & soy vn ennemy si domestique, qu'il n'est pas possible d'euiter en la ieunesse les sensualitez, ou bien en la vieillesse, & qu'il est plus à propos qu'vn homme s'esbate vn peu estant ieune, que non pas estant vieil, qu'il tombe es pechez de la ieunesse. Le saint recongneut bien que cét Hermite ne venoit pas du Ciel pour illuminer, mais que c'estoit vn diable desguisé en Hermite, forty d'enfer pour le deceuoir, & faisant le signe de la Croix, en se recommandant à la Vierge, il le rebuta, disant: O vieil serpent, pense tu que ie ne te cognoisse pas? tu pensois vaincre ce nouveau soldat qui est armé de la vertu de son Maistré Iesus-Christ, auquel l'ay consacré ma ieunesse, ma vieillesse, & toute ma vie. Alors ce monstre disparut, & pour se mieux faire cognoistre, laissa en fuyant vne espouuanteable puanteur.

Vne autre nuit estant en oraison deuant vn Crucifix, le diable se presenta deuant luy en forme d'vn Ethiopien, grand, & fort laid, & luy dist: Je te persecuteray iusques à ce que ie t'aye honteusement renuersé, & que tu demeures

5.  
AVR. vaincu & cōfus. Le soldat de nostre Seigneur luy respondit: ie ne crains guere tes menaces, ô ennemy, pendant que Iesus-Christ sera avec moy. Le diable repliqua: il n'y sera pas tousiours, car il n'y a rien si difficile, que de continuer en grace iusques à la mort: de sorte que quand Iesus Chr. l'aura laissé, ie te feray sentir mes forces. Le saint luy respondit: mon Seigneur qui m'a donné la grace de commencer, ne me la desuiera pas pour perséuerer à son seruice. Vne autre fois lisant le liure admirable que saint Hierosme composa de la perpetuelle virginité de la très-sacrée Vierge Marie, la suppliant de se rendre mediatrice pour luy enuers son Fils, & qu'il peust demeurer vierge iusqu'à la fin, il entendit vne voix qui luy dit: Dieu ne donne pas à tous la grace de virginité, & quant à toy tu la perdras bien tost. Le saint s'affligea infiniment de ces tristes nouvelles, & se tourna vers la Vierge d'un cœur triste, d'un œil mouillé, la suppliant de la consoler, & luy descouurir qui auoit esté l'auteur de ces funestes paroles. Lors la Roine des Anges s'apparut à luy, & l'aduertit que ce n'estoient que des ruses de l'ennemy, qui iouoit son personnage, qu'il n'est point de peur, qu'elle l'auoit pris en sa protection & faueur iusqu'à la mort, sans que les portes d'enfer luy peussent faire perdre ce qu'il desiroit tant de conseruer: de quoy saint Vincent demeura fort consolé. mais le diable voyant qu'il ne l'auoit peu vaincre ny renuerfer, il pensa qu'il le pourroit mieux faire, par le moyen de quelques femmes desbauchées, afin qu'auant insensiblement l'appast des mignardises & attraits d'elles reçoient le monde, il demeurast pris à l'ameçon.

Saint Vincent estoit fort gracieux, de gentille disposition, net & honneste en sa conuersation. Il y auoit à Valence vne belle Damoiselle, laquelle par vne suggestion diabolique, s'affectionna estrangement du saint, elle commença à le visiter, & traiter avec luy des choses de son ame, pour l'amorcer peu à peu, & fonder le gay, s'insinuant par ce moyen en son cœur: elle continua quelques iours ceste menée. Le saint, comme il auoit le corps & l'ame pure, pensant que ceste femme fust touchée de deuotion, & qu'elle luy demandast conseil, pour mieux seruir à Dieu, l'escoutoit volontiers. La miserable voyant qu'il ne pouuoit entrer par là; folle & auenglee de passion, feignit qu'elle estoit bien malade, & enuoya querir saint Vincent, disant qu'elle se vouloit confesser à luy. Estant demeurée seule au lit avec le saint qui la pensoit confesser, elle luy descouurit sa mauuaise intention, & pourquoy elle l'auoit fait venir, luy declarant que s'il ne la vouloit secourir, & esteindre ce brasier dont elle estoit esprise, elle seroit bien tost reduite en cendres, ou bien se tueroit de sa propre main, & disant cela fit des choses abominables, pour le prouoquer par effects.

Le saint demeura tout esperdu des sifflements de ce serpent infernal, & recogneut le piège que le diable luy auoit là dressé: il tourna lors son cœur & ses yeux en Dieu, le suppliant de l'en preseruer, puis se sentant fortifié & conforté

de son esprit, il reprit aigrement ceste femme, blasmant son effrontée impudence, & l'exhortant à penitence. Quant à luy, qu'il auoit dédié son corps & son ame au seruice de Dieu, & qu'il endureroit plustost mille morts que de l'offenser, & sur cela, il se depestra & print congé d'elle. Mais ceste ame de Sathan se voyant frustrée de son attente, commença à crier, pour diffamer le saint, & publier par tout qu'il l'auoit voulu prendre par force: toutesfois nostre Seigneur qui a soing de ses seruiteurs, permit que le diable qui estoit entré si auant en son ame, possedast & tourmentast visiblement son corps. Les seruiteurs du logis qui attendoient au dehors, oyans crier leur maistresse, accoururent à son lit, où ils la trouuerent demoniacle: ayant fait venir des Prestres & Exorcistes, ils tascherent en vain à chasser le diable avec les ceremonies de l'Eglise: parce qu'autant de fois qu'ils le coniueroient, le diable respondoit qu'il ne sortiroit point de ce corps, s'il n'estoit chassé par celuy-là, qui estant au milieu du feu n'auoit sceu bruler. Quoy qu'ils n'entendissent ce que le diable vouloit dire, neantmoins pensant que saint Vincent auoit confessé ceste femme, & que depuis sa confession elle auoit esté possedée du diable, ils prierent le saint de la venir voir: ce qu'il fit, apres s'estre armé de l'oraison & confiance en Dieu, de peur de descouurir la meschanceté de ceste femme, s'il s'en fust excusé, ou laisser quelque chose à penser au monde. Entrant en la chambre où estoit ceste femme, le diable s'escria: voicy l'homme qui n'a point brulé au milieu des flammes: ie ne scaurois plus demeurer icy, & en fortant, il laissa ceste femme à demy morte.

Le diable ne se tint pas vaincu & escorné de ce coup-là, parce que c'est vne beste furieuse, & sans repos, il chercha aussi tost vn nouveau moyen de redresser ses filets, & d'attraper le saint par des hommes sans ames, ses vrais ministres, lesquels, pour faire preuue de la vertu du saint, ou parce, peut-estre, qu'il reprenoit publiquement leurs lasciuetez, & estoit trop rigoureux censeur de leur mauuaise vie, firent paction, avec vne courtisane aussi dissoluë que belle, afin qu'une nuit que saint Vincent seroit en oraison dans l'Eglise, elle se coulât secrettement en sa cellule, & se couchast sur son grabat, où il auoit accoustumé de reposer. Ce qu'elle fit, & au retour de l'Eglise, il la trouua couchée toute de son lōg. Si tost qu'il l'aperceut, croyant que ce fust vn diable en forme de femme qui le venoit tromper, il luy dit en cholere: Que fais tu icy, diable maudit, pourquoy me viens tu tenter souz ceste figure feminine, comme tu as accoustumé de faire aux autres seruiteurs de Dieu? Alors la femme, ou pour mieux dire, le diable en elle, luy declara qui elle estoit, & le sujet de sa venue, avec des paroles amoureuses, & s'approchant doucement taschoit à le corrompre. Mais il la reprit si aigrement, qu'elle fut touchée d'un remords, & promit de s'en repentir, luy descouurant les auteurs de son entreprise, & ce qu'ils luy auoient promis, si elle pouuoit l'induire au peché. Depuis elle quitta

sa mauuaise vie, vescu honnestement en mariage, & publia tout ce qui s'estoit passé avec saint Vincent, encore qu'il luy eut commandé de s'en taire, craignât de diffamer ceux qui l'auoient folicitée à faire cela. Voyez, ie vous prie, iusques où va la malice du diable, & l'impudence effrontée d'une femme passionnée & enyurée du vin de l'amour, & en quel abyfme d'abominations se trouue le cœur humain submergé, quand il se separe d'avec Dieu: ces exemples en font foy, & nous descouurent le piege que le diable tendit à saint Vincent, par le moyen d'une femme fole & impudique, & que les hommes qui l'en deuoient diuertir, se rendirent sollicités de son trespas, afin qu'ayant vne fois perdu la chasteté, il ne leur peult plus rien reprocher de la mauuaise vie. Mais nous apprenons aussi par ces mesmes exemples, combien l'ame du seruiteur de Dieu, armée de la grace, est plus forte que toutes les embusches des hommes & astuces de Satan. Il l'attraqua assez d'autres fois, pour salir la netreté de son ame & obscurcir la gloire dont il reluisoit es yeux de tout le monde: encore que ce fust en vain & sans effect, d'autant que nostre Seigneur le renoit dessous son ombre & en sa protection: ioint que de sa part il fuyoit tant qu'il pouoit, toutes les occasions de traiter avec les femmes, si ce n'estoit des choses de leur salut, sçachant les pertes irreprochables qu'elles ont apporté au mode. Quoy qu'il eust remporté de si signalées victoires de l'impudicité, au lieu de s'en tenir plus assuré il en estoit deuenu plus timide & aduisé, tâchant de maintenir la pureté, non seulement au corps & en l'ame: mais aussi que toutes ses actions ressentissent la chasteté. Il demeura trente ans sans se voir par le corps: hormis les mains, non pas mesme les orteils de ses pieds. Quand il changeoit la chemise de laine qu'il portoit sur la peau, il se mettoit en vn lieu obscur, de peur de se voir à nud. Allant par les ruës, il recueilloit tellement ses sens, & principalement les yeux que tous ceux qui le regardoient en demeuroient edifiez.

Pour retourner à Valence, & à ce que saint Vincent y profita, & ailleurs, par son admirable predication, comme il y estoit ceste fois, le Cardinal Pierre de Lune y vint (lequel durant le schisme s'appella Pape & Benoist XIII.) & pria saint Vincent de l'accompagner en vne Ambassade qu'il alloit porter en France, ce qu'il fit, & de là retourna à Valence, quoy que le Cardinal le voulut emmener avec foy, où il continua de prescher exerçant cet office par toute l'Espagne, en France, en Angleterre, en Escosse; en Irlande, en Piedmont, en la Lombardie; & en la plus grande part de l'Italie, avec vn si merueilleux fruit des ames, qu'il n'est pas croyable. En Espagne, par ses Sermons il conuertit à la foy de nostre Seigneur Iesus-Christ, plus de vingt-cinq mille Iuifs, & dix-huit mille Mores, de ceux qui y demeuroient. Lors Dieu luy reueloit quelquefois en la chaire qu'ils le viendroient escouter, cela le faisoit differer & attendre, non sans estonnement de l'auditoire, qui ignoroit la cause de son silence.

D'autres-fois, nostre Seigneur luy inspiroit ce qu'il deuoit dire à propos pour les conuainere, & reprouuer leurs maudites sectes: de maniere, qu'il preschoit tout autre chose, que ce qu'il auoit premedité. Que diray-je des vices & pechez publics qu'il arracha des villes: des bordeaux & infamies qu'il retrancha, des vsures, des brellans, des blasphemés & iuremens qu'il chassa, des inimitiez entre personnes particulieres, entre des Princes, & des Prouinces entieres, qu'il reconcilia: de l'usage de l'oraison, confession & communion qu'il introduit: des penitences & disciplines dont ses auditeurs tesmoignoient la contrition de leurs pechez: de ceste reformation de mœurs, de ce merueilleux & nouveau changement de vie? Vn certain homme vint se confesser à saint Vincent d'un enorme & abominable peché, auquel il enoignoit de faire sept ans de penitence: cet homme estoit si contrit que cela luy sembla peu, au prix de son peché, & luy dit: O mon pere pensez-vous que ie me puisse sauuer, avec si peu de satisfaction? Ouy, mon fils, dict le saint, ieusnez seulement trois iours au pain & à l'eau. Le pecheur pleuroit amerement sa faute, & ne se pouuoit persuader qu'une si legere penitence peult supprimer la pesanteur de ses pechez. Et S. Vincent voyant sa contrition, luy commanda de dire seulement trois fois le *Pater* & l'*Aue*: il n'eust pas acheué le premier *Pater*, qu'il mourut de douleur à ses pieds: il s'apparut au saint, & luy reuela qu'il estoit en la gloire, sans auoir passé par le Purgatoire. Dieu s'estant cōtente de sa douleur, pour l'expiation de ses pechez. Que diray-je des Hospitaux, des Monasteres, & maisons de pieté, qui furent basties par le conseil & industrie de ce saint homme, de l'innombrable multitude de peuple qui le suiuit de lieu en autre, comme vn homme Apostolique, venu du Ciel pour illuminer & reformer le mode: Car il sembloit estre vn nouveau Soleil de ce monde, qui le venoit esclaire de la lumiere de sa doctrine, & l'eschauffer de la faueur de son admirable vie, & espouuanter les demons qui voyoient que saint Vincent luitoit contre eux, ainsi que faisoit Dauid contre les ours & les lyons, & leur arrachoit d'entre les griffes & les dents, les brebis du troupeau de nostre Seigneur qu'ils auoient à demy aualés. Cela se vid clairement en ce qui attriua à vn Clerc, lequel par desespoir, ou autre folle consideration, donna son ame au diable, par vne cedula escrite & signée de sa main. Depuis ayant recogneu & pleuré son peché, il s'adressa à saint Vincent, qui s'obligea de prier nostre Seigneur de luy pardonner, & la force de ses oraisons fut telle, que comme il preschoit, le diable luy raporta deuant toute l'assistance la cedula du Clerc pour la rompre: ce qu'il fit, & print le Clerc pour son compagnon, luy donnant la charge d'assembler les petits enfans & de leur apprendre le Catechisme, avec certains Cantiques de la Passion de Iesus-Christ & de nostre Dame, qu'ils alloient chantans par les ruës. Ce grand profit que faisoit le bienheureux Vincent en ses Sermons, venoit premiere-ment de ce que nostre Seigneur l'auoit choisi

— pour Prédicateur de son Euangile, & enuoyé  
 5. pour le publier par tant de lieux & de Prouinces.  
 AVR. Car le saint estant en Auignon, à la Cour du Pa-  
 pe Benoist XIII. (duquel il fut Confesseur &  
 maistre de son Palais) fort tourmenté des sievres,  
 nostre Seigneur luy apparut glorieux & resplen-  
 dissant, accompagné d'Anges & de Saints, en-  
 tr'autres de saint François, l'assurant qu'il ne  
 mourroit pas de ceste maladie, & luy commanda,  
 que comme vn singulier Predicateur de son Eu-  
 angile, il l'annonçast par tout le monde, & mar-  
 chast avec la pauureté par la France & Espagne,  
 enseignant au peuple la penitence & amende-  
 ment de leurs vies. Car quoy qu'il deust recevoir  
 beaucoup de contradictions d'aduersitez & per-  
 secutions, il luy donneroit victoire de tous ses  
 ennemis, & le couronneroit apres qu'il auroit res-  
 pandu la semence du Ciel, & recueilly dans les  
 granges de riches & fertiles moissons. Et en ce si-  
 gne d'amour & de familiarité, nostre Seigneur lui  
 toucha doucement la face avec la main: quel-  
 ques vns disent, que cet attouchement eut tant  
 d'efficace, que la marque des doigts de la main  
 de Iesus-Christ demeura empreinte sur sa face.  
 Le saint encouragé par ceste vision & comman-  
 dement celeste, le mit bien tost en execution. De  
 ceste election, comme de son vray tige, proceda  
 le fruit extraordinaire qu'il faisoit en ses Ser-  
 mons, parce que quand nostre Seigneur appelle  
 quelqu'un à vne charge, il luy confere les talens  
 requis pour s'en bien acquiter: ainsi il donna à  
 saint Vincent vn esprit esueillé, l'entendement  
 subtil, la memoire rare, la doctrine singuliere, l'in-  
 telligence de la sainte Escriture, l'exposition des  
 Saints docteurs admirables, la voix forte, douce,  
 argentine & perçante; vne action en chaire, qui re-  
 presentoit naïfvement ce qu'il disoit, vne diuine  
 eloquence de paroles & sentences qui esmou-  
 uoit les auditeurs, & leur persuadoit ce qu'il vou-  
 loit.

Quoy que ces dons naturels fussent si grands  
 en luy, neantmoins, ils n'eussent iamais esté si vti-  
 les & efficaces s'ils n'eussent esté accompagnés  
 d'une grace singuliere de nostre Seigneur qui re-  
 uisoyt admirablement en sa vie. Car faisant rât de  
 voyages, durant plusieurs années, il ne perdit vn  
 seul point de sa Religion: il gardoit au pied de la  
 lettre la regle & constitution de l'Ordre: & comme  
 il est porté en l'enqueste de sa canonization, on  
 ne scauroit trouuer vn Nouice en tout l'Or-  
 dre, plus soigneux que luy, pour obseruer toutes  
 les ceremonies, voire les plus legeres. Il estoit  
 grand amy de la sainte pauureté, il n'auoit qu'une  
 robe, vn scapulaire, & vn manteau de sarge  
 noire, il ne portoit avec soy qu'un Breuiere &  
 vne Bible, il ne receuoit point de presens: que si  
 on le contraignoit de prendre de l'argent, il l'en-  
 uoyoit aussi tost distribuer aux pauvres. Pendant  
 qu'il vescu en l'Ordre, il ne mangea iamais de  
 chair, qu'en cas de necessité, il ieusna pres de qua-  
 rante ans tous les iours, excepté le Dimanche, il  
 dormoit ordinairement tout vestu sur des fagots  
 de sarment, & en cas de maladie, sur vn chef  
 matelas. Dès sa ieunesse, il se disciplinoit toutes

les nuicts, s'il se portoit bien, sinon il prioit quel-  
 qu'un de ses compagnons de luy faire ce bon offi-  
 ce, le priant au Nom de Dieu, de ne le point es-  
 pargner: il alla tousiours à pied, iusqu'à ce qu'il eut  
 mal à vne iambe, il fut contraint de monter sur  
 vn asne à l'imitation de Iesus-Christ, il fuyoit sur  
 tout la conuersation des seculiers, si ce n'estoit  
 pour les edifier de sa doctrine. Il s'adonna fort  
 à l'oraïson & contemplation, en laquelle il appren-  
 noit ce qu'il deuoit prescher, & l'efficace de ses  
 Sermons procedoit plustost de la force & lumie-  
 re celeste, que de son estude & lecture des Do-  
 cteurs, ny de la grauité des sentences, ny de l'or-  
 nement & fluidité des paroles. De sorte, qu'une  
 fois qu'il deuoit prescher devant vn grand Prin-  
 ce, qui desiroit de l'oüyr, il se peina plus que de  
 coustume d'estudier les Peres, & fit vn tres-dolent  
 Sermon, dont toute fois le Prince ne fut pas tant  
 edifié qu'un autre iour suiuant son style ordinaire:  
 il s'adonna plus à l'oraïson qu'à la lecture, dont  
 le Prince s'estant esmerueillé, il luy en demanda  
 la cause, & le saint luy respondit: Seigneur, Vin-  
 cent prescha hier, & Iesus-Christ auourd'huy, il  
 persista à prescher avec tant de ferueur & afflic-  
 té, que par l'espace de 18. ans, il ne demeura que  
 quinze iours sans prescher: Bref, il menoit vne vie  
 Apostolique, laquelle touchoit plus les auditeurs  
 que l'energie de sa viue voix, & Dieu qui l'auoit  
 esleu pour vn si excellent ministère, le rendoit plus  
 admirable par des prodiges diuins: Car preschant  
 parmy les places publiques, & au milieu des  
 champs à vne infinité de peuple, grands & petits,  
 vieux & ieunes, pauvres & riches, doctes & igno-  
 rans, hommes & femmes, chacun entendoit &  
 comprenoit ce qu'il disoit, tant ceux qui en  
 estoient pres que les plus esloignez: il arriua mes-  
 me que quelques vns qui luy portoient vne par-  
 ticuliere affection, desirans d'assister à sa predica-  
 tion, sans qu'il leur fust possible, l'oüyrent clai-  
 rement prescher, quoy qu'ils fussent esloignez de  
 plus d'une lieue, & qu'en preschant en sa langue  
 Espagnole, à d'autres nations qui n'entendoient  
 que la leur, ils conceuoient aussi bien ce qu'il di-  
 soit, comme s'il eust presché en leur propre lan-  
 gue, qui est vn don rare & Apostolique. Dauan-  
 tage, durant sa predication on vit des Anges sur  
 sa teste en forme humaine, par le moyen desquels  
 prodiges, il ne faut pas s'esmerveiller si les paroles  
 & ses ceuures estoient remplies de tant d'efficace,  
 ioinct que nostre Seigneur le rendit glorieux par  
 plusieurs miracles durant sa vie & apres sa mort,  
 & confirma sa predication.

Nostre Seigneur fit tant de miracles par luy,  
 que Pierre Rauzane Religieux du mesme Ordre,  
 qui par le commandement du Pere General,  
 escriuit sa vie en cinq liures, dict qu'il y en auoit  
 plus de 860. qu'on tira seulement de quatre en-  
 questes qui furent faictes en Auignon, Toloz,  
 Nantes & Naples, sans conter les autres. Le Pape  
 Pie II. qui le canoniza, à cause du deceds de Ca-  
 lixte III. dit ces mots, & en la Bulle: *La vertu di-  
 uine fit par luy plusieurs miracles, pour confirmer sa  
 predication & sa vie, tant par l'application de ses  
 mains, que par ses autres reliques, & attouchement  
 de sa*

qu'ils auoient ouï dire en chaire.

Vne fois preschant en Saragoce, il se print à pleurer au milieu de son Sermon & se teut, en s'esuyant les yeux: apres qu'il se fut vn peu reposé, il dit que sa mere venoit de trespasser à Valence, & quoy qu'il regretast de l'auoir perduë, neâtmoins que nostre Seigneur luy auoit reuelé, que les Anges auoient emporté son ame au Ciel: l'on sceut incōtinent qu'il auoit dit la verité. Vne autrefois preschant en Alexandrie de la Paille qui est la Lombardie, où se trouua vn ieune homme de Siene nommé Bernardin, il dit à toute l'assistance: mes freres, ie vous apporte de bōnes nouvelles, sçachez qu'il y a vn homme en ceste compagnie, qui fera la lumiere de l'Ordre de S. François, de toute l'Italie & de l'Eglise de Dieu qui l'honorera deuant moy, & lors que ie sortiray d'Italie, ie luy lairray la charge de prescher. Ce fut saint Bernardin de Siene, lequel print l'habit de saint François l'année d'apres, & se rendit admirable en sainteté & predication de la parole de Dieu, que le Pape Nicolas V. canonisa l'an 1450. cinq ans auparauant que saint Vincēt le fust par Calixte III. Vne autrefois preschant à Barcelonne, du temps d'vne grande famine, que le peuple estoit fort affligé & sans aucune esperance de secours, il leur dit qu'ils se resioüssent, & qu'auant qu'il fust nuit, il arriueroit (comme il fit) au port des nauires chargées de bled, pour suruenir à leur necessité. Par plusieurs autres semblables predctions, il fit assez cognoistre qu'il auoit le don de Prophetie, entre lesquelles on raconte qu'il aduertit le Pape Calixte III. estāt ieune, qu'il seroit vn iour Pape, dont il se tint si assuré, qu'auaruant que de l'estre, il promit de faire la guerre aux Turcs à feu & à sang, si tost qu'il seroit esleué dans le siege de saint Pierre. Il aduertit vn Religieux des Mathurins qui l'accompagnoit, de s'en retourner en son Couuent, & de se confesser auāt que de partir, & qu'il fust soigneux de louer Dieu par le chemin. Le Religieux fit tout ce que saint Vincent luy auoit enioint, & arriuant à la porte de son Monastere, il trespassa entre les mains des Religieux qui estoient venus pour le receuoir, & s'euola au Ciel: dont le S. eut reuelation, & le cōta à ses disciples. Il en eut vne semblable de la mort de son pere en disant la Messe, & d'vn sien compagnon, quoy qu'ils fussent tous deux decedez bien loing d'où il estoit. Cela estoit si notoire, qu'vn chacun le tenoit pour vn homme illuminé de Dieu, qui ployoit les cœurs des hommes à faire ce qu'il leur disoit.

Outre cela, il auoit vne certaine façon de prescher, qui estoit si fort propre pour esmouuoir les auditeurs: sans parler de la grande autorité qu'il auoit, comme Commissaire du Pape, & de la pleine puissance d'absoudre toutes sortes de pechez, il menoit quant & soy plusieurs Religieux de diuers Ordres, & des Prestres dignes de sa sainte compagnie, pour l'ayder en ce souuerain ministere, à confesser les pecheurs qui se conuertissoient, à les instruire & mettre au chemin du Ciel. Il distribuoit son temps en ceste sorte: la nuit il donnoit quelque peu de repos à son corps

Kk

de ses hardes, & promesses de vœux qui luy furent faits. Il chassa par plusieurs fois les diables des corps humains, il rendit l'ouïe aux sourds, la parole aux muets, la clarté aux auengles, la santé aux lepreux, il ressuscita des morts, & en guarit d'autres qui estoient affligés de diuerses maladies. Si bien que ce seroit hors de propos de les vouloir icy raconter, ie me contenteray d'en dire vn qui est rare & extraordinaire, d'vn enfant qu'il ressuscita, moitié cuit, moitié crud. En la ville de Morele aupres de Valence, il y auoit vn homme honorable, vertueux & tres-deuot de saint Vincent, qui auoit vne belle femme, & de bon lieu, routesois lunatique, & qui perdoit le iugement par interualles, puis quand la folie estoit passée, il n'y auoit rien de plus doux & paisible. Saint Vincent alla prescher à Morele, & parce qu'il n'y auoit là aucun Couuent où il se peust retirer, ce bon homme le pria instamment de prendre son logis pour receuoir la benediction, & venir disner apres son Sermon. Le Saint luy accorda, le mary s'en alla prendre la place à l'Eglise, accompagné de tous ceux de sa maison, fors de sa femme, qui se portoit bien pour lors, laquelle demeura toute seule avec vn petit enfant qu'elle auoit pour apprester du poisson pour le disner du saint. Nostre Seigneur permit, pour sa plus grande gloire & manifestation de la sainteté de son seruiteur, que ceste femme deuint en vn instant si furieuse, qu'elle tua cet enfant, son fils propre, & le hacha en pieces, en mettant vne partie à rostir, & gardant le reste. Le mary estant de retour du Sermon, sceut la meurtriere furie de sa femme qui le faisoit creuer de douleur, & se facher d'auoir conuü S. Vincent, à l'occasion de quoy ce mefchef luy estoit arriué; mais le saint ayant sceu que c'estoit, dict à son hoste & aux autres, d'vn maintien graue & ioyeux, qu'ils s'appaissēt, parce que cela ne pouuoit arriuer que pour vn bien. Nostre Seigneur voulant monstrier ses merueilles, en recompense des bonnes ceuures qui se font à son seruice: il se fit apporter toutes les parties du corps de l'enfant, cuites & à cuire, lesquelles il rassembla en leurs lieux, & fit ceste priere: *Iesus Fils de Marie, Sauueur & Seigneur du monde, qui aués créé de rien l'ame de cet enfant, renuoyez-la dans ce corps à la louange & gloire de vostre saint nom.* Disant cela, il fit le signe de la Croix sur ce petit corps, qui se rejoignit & retourna en vie, dont vn chacū demeura fort esmerueillé, recognoissant la sainteté de saint Vincent, & louant nostre Seigneur qui l'auoit enuoyé pour le bien de son Eglise, & exaltation de son saint Nom. Ces miracles amollissoient les cœurs des hommes à pleurer leurs pechez, & faisoient croire que celuy qui par Dieu les operoit, estoit plus qu'homme, ce qui donnoit creance à ses paroles, comme venans de Dieu, & estoit cause que l'on obeyssoit à ses saints cōseils & remonstrances, estant tenu pour estre illuminé de Dieu, & esclaircy par plusieurs reuelations, par vn Prophete qui voyoit les choses absentes, comme si elles eussent esté presentes, & l'aduenir, comme s'il l'eust desia eu deuant les yeux, dont ils auoient assez de preuues suffisantes de ce

5.  
AVR.

fatigué, le reste, il l'employoit à l'estude, à l'oraison & contemplation. Le matin il alloit au lieu où il deuoit prescher, qui estoit le plus souuent vne grande place publique, ou quelque champ, à cause de la multitude du peuple qui assistoit à ses predications: apres qu'ils estoit confessé, il chantoit la Messe en grand appareil & solemnité, avec des orgues, qu'il faisoit porter partout où il alloit, estimant que cela refueilloit la deuotion, & adoucissoit les cœurs de l'assistance, en sorte qu'ils receuoient plus facilement l'impression de la doctrine Euangelique. Apres la Messe, il montoit en chaire, & ne parloit pas en homme, ains comme vn Ange venu du Ciel. Il commençoit volontiers par l'exhortation à la penitence, comme auoit fait nostre Seigneur & saint Iean Baptiste, puis il reprenoit quelque peché, monstrant combien il estoit sale & enorme, avec tant de vehemence, qu'il pleuroit & faisoit pleurer tout le monde, principalement ceux qui en estoient entachez. Et quoy qu'il n'y en eut qu'un seul en toute l'assemblée, il iettoit ses yeux sur luy, & le regardoit, comme s'il eut leu dans son cœur & parlé luy seul. Car entre les dons admirables que ce saint auoit receus de Dieu c'estoit de veoir le profond des cœurs, & de cognoistre les playes interieures & cachées de ceux auxquels il parloit, afin de les en aduertir & d'y remedier. Par ce moyen, il n'auoit cœur si endurey & obstiné qui ne se rendist, specialement quand il preschoit de la Passion de Iesus-Christ, ou du Iugement dernier, ou bien des peines d'enfer; car lors il s'es-mouuoit tellement qu'il en trembloit, & faisoit trembler tous les autres. Il luy aduint quelques-fois de prescher du Iugement, avec vne telle vehemence, que plusieurs pecheurs là presens, se prosternerent en terre, confessans publiquement leurs pechez, & en demandans pardon. Apres le Sermon, on luy amenoit les malades pour receuoir sa benediction, & il faisoit le signe de la Croix sur eux, dont plusieurs guarissoient.

Dauantage, plusieurs pecheurs qui se conuertissoient, beaucoup d'autres le suiuiuent de lieu en lieu, pour ouyr ses Sermons; si bien qu'il s'y amassa vne fois plus de quatre-vingts mille personnes: de sorte, qu'il fust besoin d'auoir des pouruoyeurs & viuandiers, de peur qu'ils n'affamassent les bourgades où il seiournoit. Chacun couroit apres luy, avec vne telle ferueur que la plupart entrans dans les villages, faisoient des processions avec des disciplines, en memoire de la Passion de nostre Seigneur, & satisfactiō de leurs pechez: le nombre des penitens estoit si grand, qu'il y auoit des boutiques toutes pleines de disciplines, cōme si c'eust esté vne foire des fouēts, & ils se battoient si rudement qu'on trouuoit en leurs habits de gros glaçons de sang, & de morceaux de chair. C'est effroyable spectacle touchoit ordinairement les autres du desir d'en faire de mesme, ou du moins de s'amender. S. Vincent ne prenoit pas seulement la peine d'instruire & reformer les doctes, mais aussi de catechiser les enfans & idiots, leur apprenant à faire le signe de la Croix, à dire le *Pater, Credo, Salue, le Confiteor*, &

inuoquer souuent le tres-doux nom de Iesus de la Vierge Marie, & de prier Dieu au matin & au soir, d'ouyr la Messe à ieun tous les iours si estoit possible, pour le respect qui est deu à vn grand Sacrement. Par ces voyes & moyens nostre Seigneur fit vn grand fruct & moyens rendit ce saint Predicateur si admirable aux grands & petits, aux Ecclesiastiques & Seculiers, que lors qu'il vouloit entrer en quelque ville, tout le monde sortoit au deuant de luy, le Clerge avec les Croix & les chappes, les Eueques en leurs habits Pontificaux, & le Magistrat avec les Huissiers. Il estoit monté sur vn petit asne venant selon sa pauvreté: neantmoins plus riche & glorieux que tous ceux qui luy rendoient de l'honneur: il triomphoit de la verité & grandeur du monde, par l'ignominie & raualement de Iesus-Christ. Les Roys d'Aragon sortirent quelquesfois en personne pour le receuoir: le peuple luy portoit vne telle deuotion & desir de luy baiser les mains, ou l'habit, ou quelque chose qu'il eust touchée, qu'il auoit de la peine d'empescher qu'il ne fust estouffé, iusqu'à arracher les poils de son asne, quand ils ne pouuoient attraper autre chose de luy pour le garder en relique. Le Saint par sa humilité du commencement se faisoit de cet honneur, & reprenoit aigrement ceux qui faisoient cela, mais depuis que par la grace de nostre Seigneur il se veid libre de la vaine gloire, que cet honneur eust peugliser en son ame, s'il n'eust esté parfaitement humble, & considerant que par ce moyen la parole de Dieu auoit plus de credit & de force de penetrer les cœurs de l'assistance, il ne s'en soucia plus, & demouroit comme vn piller au milieu de cet honneur & applaudissement populaire, sans s'estimer de ce qui se faisoit par luy.

Quoy que le glorieux saint Vincent eust tousiours le vent de sa predication fauorable, il ne laissa pas d'estre bourasqué des vents contraires, d'autant que le diable, tant de son chef, que par ses ministres & supposts taschoit à troubler la mer, & empescher le saint de voguer si à souhait. Vn iour des Rameaux qu'il preschoit en Murice, à prés de dix mille personnes, on vid venir 3. cheuaux à toute bride le long d'une rue, qui iettoient le feu par les naseaux, qui s'en alloient passer sur le ventre de ses auditeurs, lesquels estoient pouuentez voulurēt s'enfuyr: mais le S. les retint, en leur disant qu'ils fissent le signe de la Croix, & que ces diables s'enuoyeroient, comme il aduint. Vne autrefois, il y auoit vn mulet qui passoit aupres du lieu, où se disoit le Sermon, lequel par l'instinct du diable, brayoit si haut, qu'on ne pouuoit rien entendre: S. Vincent luy commanda de se taire, & le diable tout honteux luy obeyt. Vne autrefois, il print la forme d'un vieil Heremite penitent & venerable, fourrant parmy le peuple qui suiuiot S. Vincent, & disoit que la renommée de sa rare doctrine l'auoit attiré à le venir entendre, & en faire son profit: chacun le voyant de si bonne façon, luy fit beaucoup d'accueil. Si tost qu'il eut gagné leur bonne grace, & touché le peuple de son exemple, qu'il contre faisoit



exterieurement, il commença à ferner de la zizanie & à descouurer ce qu'il estoit, disant que main-  
 Avr. ste Vincent les trompoit par ses moqueries & leur enseignoit plusieurs choses contre la Loy de Dieu, les persuadant en sorte, que quelques diables qui le créarent se retirerent de la compagnie du S. & eult fait beaucoup plus de dommage, si la iustice, pour l'en empescher, ne se fust faisie de ce faux Hermite, qui fut mis en prisõ pour estre puny exemplairement: mais quand on l'alla chercher pour exécuter sa cõdånation, on ne trouua que les fers, ce qu'estât rapporté à S. Vincent, il leur dit, en souffriant: Ne vous estõnez pas s'il est disparu, car c'estoit le diable qui auoit pris la figure d'ũ hermite.

Vne autre fois, cét esprit malin incita le Supérieur d'vn certain Ordre, soit par enuie, ou par vn faux zele, à contrarier la doctrine de saint Vincent: neantmoins nostre Seigneur l'esclaira du depuis, & luy desilla les yeux pour voir son erreur (peut-estre, par les prieres du mesme saint) bien qu'il s'alla ietter aux pieds de saint Vincent, & confessa ce qu'il auoit fait contre luy, dont il luy demanda pardon: à quoy il respondit doucement, qu'il luy auoit pardonné long temps auparavant, & nostre Seigneur aussi, car vous ne viendriez pas (dict-il) avec vn si grand regret, si Dieu ne vous eust premierement touché le cœur de sa grace & misericorde. Au surplus il l'aduertit de se confesser & preparer, d'autant qu'il estoit proche de sa fin: de fait, apres auoir pris congé de saint Vincent, pour s'en retourner en son Couuent, il ne chemina pas deux lieuës qu'il mourut. Le diable sollicita vne autre fois des hommes perdus, & sans ame, de tuer le saint, qui auoit conuertty vne courtisane dont ils abusoient. Si tost qu'il les aperçut en son chemin, sçachant leur intention, il commanda à ses compagnons de se retirer, & le laisser seul avec eux. Ces mal-heureux mirent la main à l'espée pour le tuer, & saint Vincent fit le signe de la Croix, pour se defendre avec vne telle efficace, qu'ils perdirent toutes leurs forces: & espouuantez de la nouveauté de ce miracle, se ietterent à ses pieds pour luy demander pardon, & quitterent leur mauuaise vie.

Pour reprendre le fil de nostre histoire, touchât le profit que faisoit saint Vincent par sa predication, il fut tant estimé des Princes & Porentats, qu'ils le prirent pour arbitre, & amiable compositeur de certains differents de grande importance qui suruindrent de son temps: Martin Roy d'Aragon mourut l'an 1401. sans aucun hoir legitime, qui peust succeder à sa couronne: il ordonna par son testament, qu'elle fast donnée à celuy à qui elle appartenoit de droit: plusieurs pretendoyent ce Royaume, & n'estoit pas aisé d'esclaircir le droit d'vn chacun. Finalement apres plusieurs disputes, les Cours de Valence, d'Aragon & de Catalongne, s'accorderent de nommer neuf Iuges, à sçauoir trois de chaque Royaume, pour oüy les parties, puis iuger selon Dieu, & en conscience, à qui appartenoit le Royaume, & que celuy qu'ils nommeroient, fust tenu & reconnu pour Roy. Entre les trois que nomma le Royaume de Valence, furent les deux freres Bonifa-

ce Ferrier, prieur General de la grande Chartreuse, & saint Vincent Ferrier, sur lequel tous les autres iettoient les yeux, comme estant saint tres-sage, & grand amy de Dieu: de maniere, qu'il eut la charge de prononcer la sentence, & declarer pour Roy de ces Royaumes, l'Infant de Castille, fils du Roy Iean I. & nepueu de Pierre d'Aragon, & pere d'Alfonse Roy de Naples, & de Iean Roy d'Aragon & de Nauarre, ayeul du Roy Catholique Ferdinand. Et saint Vincent persuada par viues raisons aux Deputez des Royaumes, que Ferdinand estant celuy qui y auoit plus de droit, & le Prince qui leur estoit le plus propre, pacifiât les disputes & mutineries qui eussent peu naistre en vne affaire de telle importace.

Saint Vincent monstra aussi en vne autre chose l'autorité qu'il auoit en ces Royaumes, parce que Dieu ayant permis à cause des pechez du monde, vn schisme deplorable en l'Eglise, & qu'il se trouua trois Papes au lieu d'vn: chacun desquels auoit diuers Royaumes & Prouinces qui luy obeysoient: saint Vincent sçachant que Pierre de la Lune, qui estoit l'vn des trois, nommé Benoist XIII. auoit le plus apparét droit, & estoit le vray Pape, il conseilla au Roy Ferdinand d'Aragon de luy rendre l'obeyssance, comme aussi fit le Roy de Castille. Neantmoins, d'autant que le droit de chacun de ces Papes estoit fort embrouillé & douteux, tellement que les plus doctes de ce temps-là qui en escriuirent, ne le sceurent bié desuelopper pour mettre fin à vn schisme si dangereux & pernicieux, qui diuisoit en tant de parties l'Eglise Catholique, qui est vne & vniuerselle, on resolut que chacun des trois pretendus Papes renonceroit au Pontificat, & à tout le droit qu'il y pouuoit auoir, & qu'on en esleust vn tout de nouueau, comme si le siege eust esté actuellement vaquant, qui fut le chef & Pasteur vniuersel de toute l'Eglise, laquelle le recognoistroit pour tel. Gregoire XII. & Iean XXIII. firent cela au Concile de Constance, qui estoient les competeurs de Benoist XIII. lequel ne voulut iamais se deposer, ny ceder le droit qu'il y auoit, quoy que l'Empereur Sigismond (qui vint tout expres pour cela d'Allemagne iusques à Parpignã) & Ferdinand Roy d'Arago en personne, & plusieurs autres Princes & Ambassadeurs l'è priaient tres-instamment. Alors saint Vincent conseilla au Roy Ferdinand de desnier l'obeyssance à Benoist, à cause de sa contumace & mepris, ce qu'il fit. Alors saint Vincent auoit assez d'autorité sur luy, pour luy faire subir l'obeyssance, & l'en retirer aussi quand il seroit temps: ainsi le saint Siege Apostolique estant demeuré vaquant, le Concile de Constance esleut Martin V. qui fut vn grand Pape, & assoupit ce miserable schisme qui auoit affligé l'Eglise tant d'années. Et combien que saint Vincent eust du commencement suiuy le party de Benoist, qui n'estoit pas le vray Pape, saint Antonin dit que ce fut à cause que le droit estoit fort douteux, & que celui de Benoist sembloit le plus clair à S. Vincent, & à la plupart des doctes: Neantmoins aussi tost qu'il eut descouuert la verité, & recogneu l'obstinatiõ

de Benoist, le saint le quitta, & conseilla aux Roys de Castille & d'Aragon, de se retirer de son obeyssance, & s'en aller à Cōstance, pour se soumettre à celuy qui seroit canoniquement eleu: ce qu'ils firent. En ce Concile de Cōstance, apparant l'eslection de Martin V. il y eut de grandes altercations sur des choses tres importantes & difficiles: sur la contrariete des aduis, touchant ce qu'il y falloit faire, le Concile resolut d'en consulter avec S. Vincent, qui preschoit lors en Bourgogne. Pour cet effect, il deputa vers luy Pierre Annibal Cardinal de S. Ange accompagnē de deux Theologiens, & de deux Canonistes, afin de scauoir ce qui estoit le plus expediēt. Son humilite le fit rougir de voir vne si solennelle Ambassade, & de quoy le Concile ne l'auoit plustost enuoyē querir. Il resolut par la lumiere celeste dont il estoit esclairē, ce qui luy fut proposē, & desbroiilla facilement les difficultez, que tant de doctes personages n'auoient peu desvelopper, ny comprendre, par leur science & prudence humaine.

On auoit vne telle opinion de la saintete & sagesse de cet homme Apostolique, que chacun auoit recours à luy en ses doutes, comme à vn oracle diuin. Ce respect luy fut rendu de tous les Roys & les Princes, tant Ecclesiastiques comme seculiers, de l'Empereur Sigismōd, du Roy d'Angleterre qu'il l'enuoya querir, & le Roy de Grenade qui estoit More l'inuia de venir prescher en son Royanne, ce qu'il fit. Les Papes l'honoroiēt comme vn homme plus diuin qu'humain, vsoiēt de son conseil, escoutoiēt ses remonstrances, & prenoiēt ses corrections en bonne part. Car encore qu'elles partissent d'vn esprit libre, c'estoit neantmoins avec tant d'humilite, de modestie & sobriete, qu'on voyoit clairement qu'il y estoit porté du zele de la gloire de Dieu, & qu'en ses admonitions il ne recherchoit que le bien des pecheurs. Il ne se faut pas esmeruiller si les hommes de la terre honoroient saint Vincent de tant de grands tesmoignages, veu que les saints du Ciel le louērent & exalterent infiniment. Car vne fois estant en la ville de Cerbere en Catalogne, couchē sur son pauvre liēt, le Pere saint Dominique luy apparut vne nuit couuert d'vne merueilleuse splēdeur, qui lui dit, que Dieu l'auoit enuoyē pour l'aduertir de cōtinuer iusqu'à la fin en ce qu'il auoit commencē, d'autāt que ses œuures estoiēt tres-meritoires deuāt Dieu, & qu'il estoit digne de reposer au Ciel avec le mesme S. Dominique, auquel il ressembloit fort, non seulement d'habit, en science & predication de la doctrine Euangelique enuoyēe par Iesus-Christ, & d'estre Vierge, comme il auoit estē: mais aussi parce qu'il l'imitoit de pres en toutes les bonnes œuures & coustumes, comme vn bon enfant, & le vray pourtrait de son pere. Qu'il ne le surpassoit qu'en vne seule chose, qu'il estoit le tronç & la souche de l'Ordre des Predicateurs, & saint Vincent n'en estoit qu'vne fleur ou rameau. Si tost que saint Vincent apperceut son Fondateur, il se ietta à ses pieds, & les voulut baiser: mais saint Dominique l'en empescha: au contraire il se voulut

jetter sur le liēt où son fils estoit couchē, pour signe d'vn plus grand amour & familiarite. Les cōpagnons de saint Vincent ouyrent bien tous les discours qui se passerent entre les deux saints, & virent la clartē qui reluisoit dans sa cellule, & depuis le dirēt au S. en le coniuant pour l'amour de Dieu de leur declarer tout ce qui s'estoit passé: Quoy que du commencement il tascha à le celer, toutesfois à la fin il descouurit la verite, & les pria de n'en rien dire.

Ainsi Dieu consola saint Vincent, & le rendit glorieux au Ciel & en la terre, parce qu'il estoit tres-humble, & que Dieu exalte les humbles, d'autant plus qu'ils s'abaissent & humilient. Mais qui pourroit dignement exprimer la profonde humilite de ce seruiteur de Dieu, qui estoit si recueilly en soy-mesme, & en la consideration de son rien, que l'honneur ne l'en pouuoit retirer, ny les louanges & applaudissemens des hommes l'en destourner, ny les merueilles que Dieu operoit par luy, ne luy donnoient aucun trait de vaine gloire: ains au contraire vne plus grande lumiere de la bonte & misericorde de nostre Seigneur qui se seruoit de luy cōme d'vn instrument, ce luy estoit autant de suiets d'vne plus grande confusion & empeschement, en ce qu'il estoit manqué de sa part, & ne correspondre pas avec assez de recognoissance d'vne si grande liberalite. Le Pape le voulut faire Euesque de Heride, & Archeuesque de Valence, & Cardinal: mais il fut impossible de luy faire accepter aucune de ces charges, d'autāt que son humilite luy faisoit croire qu'il en estoit indigne, & estimer dauantage d'aider vne ame à sortir de peché, que toutes les grandeurs du monde. Il luy estoit à voir que ces dignitez honorables seroient autant de chaines dorēes, dōt il demeureroit attachē en la Cour, & qui luy osteroit la liberte d'aller prescher l'Euangile avec la pauurete, comme Dieu luy auoit recommandē. Il monstroit aussi son humilite en deux autres choses: L'vne qu'ayant vn tres-grand pouuoir des Papes de prescher l'Euangile par toute la Chrestientē, si tost qu'il arriuoit en quelque lieu où il y eust vn Couuent de son Ordre il s'y retiroit, & alloit rendre l'obedience au Prieur, comme s'il y eust estē suiet: L'autre qu'il ne preschoit iamais sans auoir prealablement receu la benediction & licence de l'Euesque dans le Diocese, auquel il entroit, rendant aux Prelats le respect qui leur est deu, comme aux successeurs des Apostres de nostre Seigneur. Que diray-je des autres admirables & excellentes vertus, dont nostre Seigneur decora, embellit, & enrichit l'ame de ce glorieux Confesseur: de la patience en ses maladies: de la force & perseuerance en ses travaux: de la mansuetude es iniures: de la charite & compassion enuers les pauures: de la seuerite & liberte à l'endroit des riches: de la benignite enuers tous: de la rigueur & austerite contre soy mesme: de la purete virginale de son corps & de son ame: de sa continuelle & seruenta oraison: de la parfaite mortification de tous ses sens & appetits: de ceste loif insatiable du bien des ames, & du zele embrasē de la gloire de nostre Seigneur.

Il y auroit beaucoup à dire sur chacune de ces vertus, & assez de quoy en faire des liures, que nous passons sous silence pour parler de son bienheureux decez.

Ce diuin Predicateur ayant semé la semence du Ciel en tant de diuerses Prouinces & Royaumes, arroustant la terre des abondants ruisseaux de ses eaux salutaires, il s'en alla en Bretagne pour l'illuminer de ses rayons, aussi bien que les autres: il y demeura deux ans, cultivant ceste Prouince, arrachant les chardons des vices, pour y planter les vertus comme vn bon iardinier. Il se trouuoit desia vieil & cassé des labours de tant d'années, attenté de ses ieufnes & penitences continuelles, & toutesfois il ne laissoit pas de ieufner & prescher, si bien que c'estoit vne chose merueilleuse de voir qu'à peine pouuoit il monter en chaire, tant il estoit foible & debile: neantmoins qu'il s'en acquitoit avec autant de force & de vigueur comme quand il estoit ieune. Ses compagnons le prierent, & luy conseillerent de s'en aller mourir à Valence. Le Saint qui estoit d'vn doux & benign naturel s'y accorda, & de peur de faire bruit, sortit nuictamment de la ville de Nantes (autres disent de Vannes) où il estoit, & s'achemina pour aller en Espagne avec ses compagnons. Le lendemain pensant auoir desia fait quelques lieues, il se trouua aux portes de ladite ville, & cogneut que nostre Seigneur vouloit l'appeller bien tost à soy, & qu'il mourust en ceste ville-là, ce qu'il dit à ceux qui l'accompagnoient, & qu'il ne pouuoit s'approcher à sa sainte volonté. Il rentra dans la ville au grand contentement de tous les habitans, & à quelque iour de là il se trouua malade d'vne fièvre continuë: & quoy qu'il fust si bien préparé que toute sa vie n'auoit esté qu'vne meditation de la mort, neantmoins il fit sa confession generale à vn Religieux de son Ordre, & receut l'Indulgence pleniere que le Pape Martin V. luy auoit octroyee en ceste heure-là. Apres qu'il eut pris congé de l'Euesque & du Iuge de la ville qui l'estoient venus visiter, les priant de se ressougnir & de garder fidellement ce qu'il leur auoit presché ces deux années dernieres, faisant cela qu'il les ayderoit de ses prieres au Ciel, & Dieu les fauoriferoit: il fit fermer sa porte, afin que ceux qui venoient receuoir sa benediction, n'interrompissent point son oraison, & ne troublassent le repos de son ame: d'autant qu'il desiroit employer ses derniers iours en soliloques avec son Espoux; ce qu'il fit demeurant absorbé, & comme rayé en la contemplation du souverain bien, aspirant à ceste partie vers laquelle il auoit couru à perte d'haleine, à si grandes iournées.

En fin ayant receu deuotement à chaudes larmes les saints Sacremens, il fit lire la Passion comme elle est écrite par les quatre Euangelistes, & reciter les sept Pseaumes de la penitence, avec les Litanies, à la fin desquelles par vne ioye de son ame, & allegresse exterieure plus qu'humaine, leuât les yeux & les mains iointes au Ciel, il rendit l'esprit à celuy qui l'auoit créé pour sa gloire, vn Mercredy deuant le Dimanche des Rameaux, l'an de nostre Seigneur 1418. suivant la

commune opiniõ: mais à la verité l'an 1419. comme escrit Martin d'Albarit Archeueque du meisme temps, & qui l'auoit frequenté, pour monstret qu'il ne deceda pas en l'an 1418. c'est que Pasques tomba ceste année là en Mars, selon la computation Ecclesiastique, & le Saint mourut douze iours deuant Pasques le cinquiesme d'Auril, comme remarque Iustiniën Antiste, en la vie qu'il escriuit de saint Vincent, & le Cardinal Baronius es Annotations sur le Martyrologe Romain. Le corps du saint (à cause qu'il n'y auoit pas lors de Couuent de son Ordre) fut enterré en l'Eglise de saint Pierre de Nates, en la presence du Duc Iean de Bretagne, & de plusieurs autres Seigneurs. Il accourut tant de peuple des enuirons, qu'on demeura trois iours sans pouuoir inhumer ce corps Saint, qui rendoit vne douce & admirable odeur. Nostre Seigneur fit par luy autant de miracles apres son decez, qu'il auoit fait durant sa vie. Et la Duchesse de Bretagne fille du Roy de France qui l'auoit seruy & assisté durant sa maladie, garda l'eau dont elle l'aua son corps mort pour vne precieuse relique, laquelle ne se corrompt iamais, au contraire elle sentoit bon, & rendit la santé à plusieurs malades, qui en beurent tant, qu'elle fut consommée, ou exhalée dans le meisme vaisseau où on la reseruoit: & le matelas sur lequel le Saint trespassa, guarit plus de quatre cens malades, tant de fièvres que d'autres maux, en se couchant dessus par deuotion. On escrit qu'il y a en Meliorque vn petit manteau de son habit, qu'il porta allant en ceste Isle, lequel par son seul atouchement chasse les diables des corps, & deliure plusieurs femmes qui sont en travail d'enfant, & guarit de diuerses maladies, Hierosime Zuric dit qu'il deceda aagé de 75. ans, & Vincent Iustiniën Antiste met 78. François, Jacques n'en dit que 60. car il soustient que saint Vincent naquit l'an trois cens cinquante, & Iustiniën mil trois cents quarante, & chacun allegue ses raisons pour prouuer son opinion. Le Pape Pie II. en la Bulle de sa canonization, le fait plus que septuagenaire, neantmoins cela importe peu à nostre but. Sa vie a esté écrite par Pierre Rautane de Palerme, Euesque & Religieux de son Ordre, qui estoit quasi de son temps, en cinq liures, par saint Antonin, Iean Anthoine Flamme, Leandre, & Saluian Cassette, General de l'Ordre: par Vincent Iustiniën, Iean de Marieto, & François Diague, tous Religieux de l'Ordre saint Dominique. Il est fait mention de luy au Martyrologe Romain du Cardinal Baronius & en ses Annotations, & le Pape Pie II. en sa Cosmographie, liure 2. & 58. chapitre.

*En Egypte moururent les Saints Martyrs Marcan, Nicanor, & Apolloine. Item les Saints Claude, Diodore, Victor, Victorin, Nicephore, & Serapion. A meisme iour deceda Saint Zenon, lequel fut escorbé tout vif, puis arrousé de poix fondue, & jeté dans le feu. En l'Isle de Lesbos endurèrent cinq martyrs. En Affrique se fait la commemoration de plusieurs saints Martyrs, lesquels sous Genferic Roy Arrien, furent tuez dans l'Eglise le propre iour de Pasques, entr'autres vn Lecteur estant au pulpitre où il chantoit, receut vn coup de fleche à trauers le gosier. A l'Armes en Bretagne deceda Saint Vincent surnommé*


5. Ferrier, Religieux de l'Ordre des Freres Prescheurs, lequel par son bon exemple & predication, convertit à la Foy plusieurs milliers d'infidelles.

6. A Rome deceda Sainct Xyste Pape & martyr, lequel succeda à Sainct Alexandre, & au Sainct Siege, & au martyre. En Macedoine moururent les Sainctes Martyrs Timothée & Diogenes. En Perse six-vingts martyrs. Item plusieurs autres, lesquels endurerent le martyre es quartiers de Botan, sous le Roy Sapores. A Ascalone ville de Palestine deux Martyrs. A Carthage Sainct Marcellin tue par les heretiques pour la defense de la Foy. A Rome deceda Sainct Celestin Pape qui succeda à Boniface, condamna Nestorie Euesque de Constantinople, & chassa Pelagie heretique. Ce fut aussi par son autorité que le Concile General fut assemblé & tenu à Ephese contre le lit Nestorie. En Irlande mourut Sainct Celse Euesque, predecesseur de Sainct Malachie, & homme de grande saincteté. En Dannemark, Sainct Gnillaume Abbé, renommé pour sa vie & miracles. A Rome Saincte Gallevueue, fille du Consul Symmaque, les vertus & heurenx decez de laquelle a esté couché par escrit par Sainct George Pape.

7. En Affrique Sainct Epiphane Euesque, Donat, Ruffin & autres treize. A Synope ville du Pont en Asie, deux cens martyrs. En Cilice S. Caliope Martyr, lequel apres auoir enduré plusieurs tourmens, sous le Gouverneur Maxime, fut croisé sa teste tournée en bas. A Comidia mourut Sainct Cyriaque, avec autres dix Martyrs. En Alexandrie S. Pelense Prestre & martyr. A Rome Sainct Egesippe voisin du temps des Apostres, lequel alla à Rome vers le Pape Anicete, & y demoura iusques au temps d'Eleuthere, escriuant l'histoire Ecclesiastique, depuis la mort & passion de nostre Sauueur, iusques à ce qu'il auoit peu voir, usant d'un style assez simple & familier, afin qu'il donnast à cognoistre par ses escrits, quelles personnes il imitoit en sa vie. En Syrie deceda Sainct Aphraates Hermite, lequel sous l'Empereur Valens defendit la Foy Catholique par vertu de plusieurs miracles, contre les heretiques Ariens. A mesme iour trespassa Sainct Albert Moine, lequel ayant obtenu du Pape Paschal, puissance d'oïr les confessions, gaigna plusieurs ames, & fit beaucoup de miracles.

8. A tel iour se fait la commemoration des Sainctes Herodion, Ruse ou Roue, A Synerite, & Pblegon, desquels Sainct Paul fait mention escriuant aux Romains. En Affrique moururent les Sainctes Martyrs, Ianuier, Maxime & Macarie. A Carthage Saincte Concesse martyre. En Alexandrie Sainct Edese martyr, lequel ayant publiquement repris un Iuge, de ce qu'il mettoit à l'abandon les vierges qui auoient esté consacrées à Dieu, fut pris par les soldats, grieuement tourmenté, & puis ietté en la mer. En Affrique decederent encore Sainct Martinian, Saturnian, & autres deux freres germains, lesquels durant la persecution des Vandales, furent plusieurs fois tourmentez, & tousiours gueris par vertu diuine. & en fin laissez libres moururent en paix. A Corimbe ou Corimbo trespassa Sainct Denys Euesque, renommé pour sa saincteté & doctrine, lequel enseigna non seulement ceux de son Diocese, mais encore plusieurs autres, & respecta tellement les Papes de Rome, qu'il faisoit lire publiquement en l'Eglise tous les Dimanches, les Epistres. A Tours Sainct Perpetue, Euesque d'admirable saincteté. A Ferentin en Toscane Sainct Redempte Euesque & Confesseur, duquel Sainct Gregoire fait mention. A Come Sainct Amance, Euesque & Confesseur.

### LA VIE DE SAINCTE CASILDE, Vierge.

9.  Ostre Seigneur Iesus-Christ est admirable en ses œuures, spécialement es moyens dont il vse pour sauuer les ames, & à recompenser quelque bon œuure que ce soit qu'on face, car (s'il faut ainsi

parler) il n'en veut rien deuoir à personne, non luy sommes tous debiteurs, parce qu'il est le seul auteur de tout bien. Cela se void en la vie de Casilde, laquelle estoit Morefice, fille d'un Roy More: neantmoins elle se conuertit à nostre sainte Foy, & se fit Chrestienne par vne estrange vision, Dieu la recompensant d'une œuure moralement bonne. Aldemond Roy de Toledo estoit More de nation & de secte, cruel ennemy des Chrestiens, aufquels il faisoit tousiours la guerre, ruinoit leurs terres, & en reduisoit la plus grande part en captiuité dans ses prisons & cachots, qui estoient autour de son Palais: il leur tenoit les fers aux pieds, & en si pauvre estat, qu'il les faisoit mourir de faim & de peine. Ce Roy auoit vne fille nommée Casilde, naturellemēt pieuse & remplie de compassion, laquelle sçachât la detresse de son miserable prison, la necessité, & la faim de ces pauures Chrestiens, elle leur apportoit par pitie du pain à manger secrettement & en cachette, pour apporter quelque soulagement à leurs travaux. Casilde ne peut exercer ceste charité avec tant de discretion, qu'elle ne fust quelque fois descouuerte, & que cela ne vinst à la cognoissance de son pere, qui s'offensa fort contre sa fille: neantmoins auant que de l'en chastier, il voulut auerir le fait & voir de ses propres yeux ce qu'on luy auoit rapporté d'elle. Il l'espia vn iour, & voyant sa robe troussée, il luy demanda en colere ce qu'elle portoit: Et elle respondit, que c'estoient des roses & des fleurs. Le pere les voulut voir, & Casilde leua le bout de sa robe, & luy monstra la verité de son dire d'autant que nostre Seigneur par vn grand miracle auoit conuertie en roses & en fleurs la pitance qu'elle portoit aux Chrestiens captifs. Ainsi nostre Seigneur recompensa la pieuse fille de la charité qu'elle faisoit aux Chrestiens, & par ceste misericorde & benignité naturelle il l'apporta à la cognoissance de la verité: car Dieu a tres agreable le bien qu'on fait à ses parens, & quelque faueur dont on puisse vser à l'endroit des miserables. Depuis allât à la prison distribuer aux captifs l'aumosne qu'elle leur portoit, ils trouuerent bien auugoust que c'estoit du pain & de la viande, encore que le Roy More n'y eust veu ny senty que des fleurs. Ils louerent Dieu de la grace qu'il leur auoit faite de les substater, & de preferer Casilde de la fureur de son pere par le moyen de ce miracle: mais elle le remercia bien dauantage de ce qu'il l'auoit deliurée de son auuglement, & donna la cognoissance de Iesus-Christ, son Fils vniueque. Elle desira aussi tost d'estre baptisée, mais elle ne peut paruenir, craignant que son pere ne l'en destourna: toutesfois Dieu qui l'auoit desia eleuee, & tirée comme vne rose d'entre les espines, & la vouloit faire son espouse, luy enuoya vn flux de sang si frequent, que tous les Medecins la iugerent incurable: elle fut aduertie, soit par reuelation diuine ou autrement de se baigner au lac de S. Vincent, qui est en la terre de Briuiesque, & qu'elle guaireroit: elle en parla à son pere, le suppliant de l'y faire conduire, entant qu'il desiroit sa santé. Le pere qui estoit More faisoit difficulté de l'enuoyer en vn pays de Chrestiens, neantmoins en fin vint